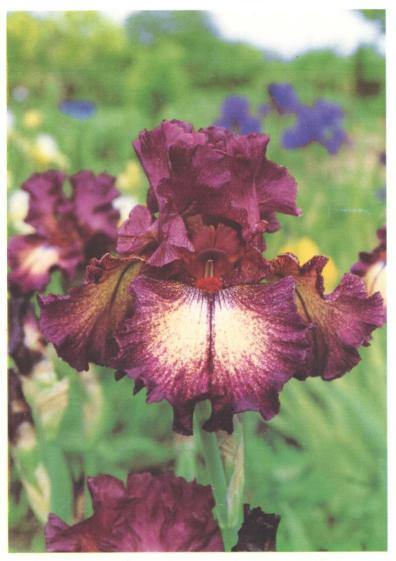
IRIS et BULBEUSES

REVUE TRIMESTRIELLE BOTANIQUE ET HORTICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE



éditée par la

SOCIETE FRANÇAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

ISSN 0980 - 7594

N° 110

Automne 93

IRIS et BULBEUSES

Revue trimestrielle botanique et horticole d'expression française éditée par la

SOCIETE FRANCAISE DES IRIS ET DES PLANTES BULBEUSES

Association déclarée sans but lucratif (Loi du 1^{et} juillet 1901) fondée en 1959. Siège social: "Peyreandrieu" - 82400 GASQUES

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidents d'honneur

M^{me} Odette PERRIER, N.D. des Cyprès, 83400 Fayence M^{me} Gladys CLARKE, 24250 Domme-en-Périgord - Tél. 53 28 38 99 (Directeur de la publication et Conseillère Technique)

Président

M. Maurice BOUSSARD, 2, place des Onze Sièges, 55100 Verdun - Tél. 29 84 43 04

Vice-Président et Rédacteur-en-Chef de la revue

Dr. Jean SEGUI, 11, rue du Palais, 11000 Carcassonne - Tél. 68 25 15 73

Secrétaire Générale, Déléguée Région Parisienne et correspondante SNFH

M^{me} Anne-Marie CHESNAIS, 19, rue du Docteur Kurzenne 78350 Jouy-en-Josas - Tél. (1) 39 56 12 24

Trésorier et Éditeur de la Revue

M. Claude-L. GAYRARD, Peyreandrieu, 82400 Gasques - Tél. 63 29 13 32

Service des graines

M^{me} Claudette DORCHAIN, 31160 Soueich - Tél. 61 95 31 42

Déléguée Languedoc-Roussillon

M^{me} Josette JOUSSELME, 204, avenue Trémoulette, 34980 St-Clément-de-Rivière - Tél. 67 84 10 92

Déléguée Sud-Ouest

M^{me} Suzy FRÉDÉRIC, Au Château, 32130 Lahas - Tél. 62 62 51 62

Co-Délégués Provence-Côte d'Azur

M. Robert POCREAU, 1258, rte de Grasse, 06140 Vence - Tél. 93 58 29 37 M. Jean-Louis ÉBRÉARD, 22, rue Gazan, 06600 Antibes - Tél. 93 67 65 58

Délégué Centre-Pays de Loire

M. Sylvain RUAUD, 13, les Caves Simonneau, 37420 Beaumont-en-Veron - Tél. 47 58 87 32

Archives photographiques

M. Jean PEYRARD, 101, avenue de la République, 38170 SEYSSINET

Membres d'honneur

M^{me} Irène BONNET, La Vérune de Cornillon, 30630 Goudargues - Tél. 66 82 21 76 M^{me} Claire ROLIN, 344 route de Grasse, 06140 Vence - Tél. 93 58 07 04

Comité de Rédaction de la revue

Mmes Brunel, Clarke, Dorchain, MM. Boussard et Gayrard

SOMMAIRE

Le Mot du Pré	ésident. Maurice BOUSSARD	2	
Résultats des Concours de l'American Iris Society			
	taniques de France. Maurice BOUSSARD	7	
	mérocalles : Créations de P. ANFOSSO. L. ANFOSSO-LE MAY	12	
Ornithogalum	arabicum. Jean-Yves TRONEL	13	
Le genre Geth	yllis. Professeur N.M. DU PLESSIS	16	
L'iris et ses ve	ertus. Sylvain RUAUD	19	
L'amateur d'ir	is ou le triomphe de l'imaginaire. Sylvain RUAUD	21	
Amaryllis belladonna. Claudette DORCHAIN		22	
Enquêtes.	Jardins d'iris	23	
PERSONAL PROPERTY.	L'Iris dans l'Art	23	
	Iris remontants	23	
	Utilisation de la cendre de bois	23	
Courrier des le	ecteurs	24	
La Vie de la S	F.I.B.		
	Enregistrement des nouvelles variétés	25	
	Echange de rhizomes entre membres	25	
	Note du Trésorier	25	
	Nouveaux adhérents	26	
	Prochaines manifestations		
	La Vie des Régions.	19700	
	Sud-Ouest	26	
	Languedoc	27	
	Provence-Côte d'Azur	28	
	Région Parisienne	28	

Photo de couverture : 'RASPBERRY FUDGE' (photo Ségui)

Les opinions exprimées dans les articles de la revue IRIS ET BULBEUSES n'engagent que leurs auteurs et non la Société Française des Iris et des Plantes Bulbeuses.

Le Mot du Président

Maurice Boussard

Lorsque, pour raisons professionnelles, j'abandonnai fin 1972 mon premier mandat de Président de la S.F.A.I. (Société Française des Amateurs d'Iris, c'était alors le nom de notre Association), je ne doutais non seulement pas de son avenir mais songeais aussi que, peut-être, au temps bien lointain de ma retraite et si les circonstances en décidaient ainsi, je serais amené à accepter un nouveau mandat.

Le temps a passé (21 années déjà !), la retraite approche (1995 sauf imprévu) et voici le Président honoraire redevenu actif ! Permettez-lui donc de se présenter, au moins

aux membres les plus jeunes ou nouveaux de la S.F.I.B.

Biologiste médical de profession, j'ai par ailleurs constitué et entretenu depuis tantôt 35 ans, à titre de violon d'Ingres (hobby en franglais), une collection d'Iridacées botaniques que je maintiens tant bien que mal sous le climat plutôt rude de Verdun. Ceci m'a valu de connaître très tôt la S.F.A.I. puisque je fus contacté par sa fondatrice, Gladys CLARKE (toujours fidèle), dès le début des années 60. J'ai donc vu grandir notre Association, ai été associé à ses vicissitudes, plus particulièrement entre 1968 et 1972, époque d'une première présidence. J'ai par la suite collaboré à notre Bulletin, devenu Revue, en l'alimentant de nombreux articles, fruits de l'expérience acquise au cours de l'évolution et de l'enrichissement de ma collection.

J'ai justement sous les yeux le texte de mon précédent (fin 1972!) éditorial dont

l'esprit, 20 ans après, demeure d'actualité. C'est ainsi que :

- je notais qu'en 5 ans de présidence le nombre des adhérents avait quintuplé, passant de 60 à plus de 300. Puis-je rêver qu'il en soit de même d'ici la fin du siècle (nous serions alors près de 2500), pensée non utopique a priori puisque l'American Iris Society compte environ 2500 membres pour une population des USA quintuple de celle de notre hexagone. Il ne tient qu'au zèle de chacun d'entre nous de "faire" de nouveaux

adhérents et je vous y invite.

- je faisais état aussi de la bonne tenue du Bulletin et l'un de mes vœux de l'époque était (déjà) d'étendre le champ d'intérêt de l'Association, outre ces chers Iris bien sûr, notre première raison d'être, aux autres bulbeuses, en l'absence de Société sœur s'y consacrant. L'avenir m'a donné raison et les pages de notre Revue se sont largement ouvertes à la description de bulbeuses rares ou/et intéressantes. Je ne perds pas de vue qu'il convient, dans notre publication, de respecter un équilibre entre des articles disons "botanico-scientifiques", des commentaires à visée plus pratique et des compte-rendus des activités "sociales" (assemblées, voyages, expositions...) de notre SFIB; bien que j'aurais tendance à privilégier le premier de ces trois volets je veillerai à ce que cet équilibre soit respecté. Dois-je à ce propos rappeler que toute publication est le reflet de son lectorat et qu' Iris et Bulbeuses ne pourra prospérer qu'autant que vous la nourrirez de vos observations, critiques et suggestions et lui fournirez de la "matière première" rédactionnelle en suffisance - il n'y a pas de professionnels au sein de la Rédaction.

- je déplorais enfin l'indifférence de nombre de nos membres et la déception des administrateurs, pourtant non avares d'efforts - bénévoles - pour tenter de les intéresser. La motivation doit certes habiter tout responsable d'association mais elle ne peut être que confortée lorsqu'il se sent épaulé par ses mandants.

Je rendrai hommage pour terminer à mes "successeurs-prédécesseurs" et plus particulièrement au dernier d'entre eux, Robert POCREAU, qui m'a transmis une Société active et saine, ainsi qu'à tous leurs collaborateurs. C'est en effet le Conseil d'Administration qui conduit et coordonne l'activité de toute Association, le Président ayant un rôle d'animation et de représentation. Je ferai de mon mieux pour le remplir, ayant la bonne fortune de pouvoir compter sur des administrateurs actifs et dévoués.

Résultats des concours de l'American Iris Society 1993

Médaille de Dykes

EDITH WOLFORD* (Ben Hager) 113 votes devant BREAKERS (Schreiners) 39 votes, et IMMORTALITY (Zurbrigg) 37 votes.

Knowlton Medal (Iris de Bordure)
ZINC PINK (Ensminger) 166 votes
devant CHICKASAW SUE (Gibson) 96 votes et BROWNBERRY (Willott) 67 votes.

Williamson-White Medal (Iris de table)
BUMBLEBEE DEELITE (Norrick) 230 votes
devant ROSEMARY'S DREAM (Dunderman) 62 votes
et AACHEN ELF (Kennedy) et CRYSTAL RUFFLES (Dunderman) tous deux 53 votes.

Hans et Jacob Sass Medal (Intermédiaires)
MAUI MOONLIGHT (Aitken) 106 votes
devant RED ZINGER (P. Black) 84 votes et ASK ALMA (Lankow) 57 votes.



Nains miniatures et standards, intermédiaires, iris de bordure, de table et grands iris. Nombreuses variétés remontantes. Conseils très détaillés de culture. Introductions 1993 : A GOGO (Ransom'93); DEKHO (Ransom'93). Nombreuses nouveautés cette année. Notre liste sera envoyée à partir de mai à nos clients des deux années précédentes, sinon sur simple demande.

Cook-Douglas Medal (Nains standards)

DARK VADER (Miller) 81 votes

devant JEWEL BABY (Hall) 64 votes et RAZZLE DAZZLE (Gaddie) 59 votes.

Caparne-Welch Medal (Miniatures)

SPARTY (Aitken) 70 votes

devant LITTLE GREEN EYES (Boswell) 36 votes
et SNOWY RIVER (Willott) et FUNNY FACE (Brinzendine) tous deux 31 votes.

Morgan-Wood Medal (Iris de Sibérie)

JEWELLED CROWN (Hollingworth) 144 votes
devant TEMPER TANTRUM (Mc Garvey) 53 votes et INDY (Hollingworth) 46 votes.

Eric Nies Medal (Spurias)

BETTY COOPER (Mc Cown) 56 votes
devant SON OF SUN (Wickenkamp) 50 votes et CINNAMON STICK (Niswonger) 36 v.

Mary Swords Deballion Medal (Iris de Louisiane)
FRANK CHOWNING (Rowlan) 47 votes
devant EXQUISITE LADY (Owen) 44 votes et DELTA DOVE (Dunn) 43 votes.

Sidney B.Mitchell Medal (Iris de Californie)
MIMSY (V.Wood) 34 votes
devant DRIVE YOU WILD (Ghio) 16 votes et BIG MONEY (Ghio) 15 votes.

C.G.White Medal (Arils)
SYRIAN JEWEL (Shockey) 71 votes
devant DEE MOUSE (Danielson) 41 votes et KYBER PASS (Kodd) 36 votes.

William Mohr Medal (Arilbreds)
JEWEL OF OMAR (Boswell) 77 votes
devant HUMOHR (B. Hager) 35 votes et OMAR'S TORCH (Boswell) 29 votes.

350 Espèces différentes Les plus beaux classiques Les toutes dernières créations américaines

JARDIN D'IRIS CHATEAU DE VULLIERENS

(près de Lausanne, Suisse)

Ouvert en juin - Renseignements auprès de :
Gabrielle Martignier - 1115 Vullierens - Suisse - Tél. 21.869.92.40

Award of Merit

Grands iris à barbes

154	v. THORNBIRD (Byers)	90	AFTERNOON DELIGHT (Ernst)
151	BEFORE THE STORM (Innerst)	88	ALICE GOODMAN (Roderick)
147	ROSETTE WINE (Schreiners)	83	WINDSONG WEST (Nichols)
141	RASPBERRY FUDGE** (Keppel)	77	EVENING GOWN (Ghio)
122	GYRO (Aitken)	76	MARIA TORMENA (Ensminger)
105	BEST BEST (Schreiners)	75	LULLABY OF SPRING (Schreiners)
101	TENNISON RIDGE (Begley)	75	SKYBLAZE (Keppel) ***
100	AMERICA'S CUP (McWhirter)		et language language Quinne la contame e
	Iris de l	Bord	ire Maroundathon of the street
92	SONJA'S SELAH (Ensminger)	71	BORDER BANDIT (P. Black)
90	CALICO CAT (Lankow)	67	BLACKBEARD (Weiler)
	Intermediate Land	édiai	res
166	BLUE EYED BLONDE (Ensminger)	73	THEDA CLARK (Nichols)
118	HOT SPICE (Aitken)	70	BLUBIRD IN FLIGHT (Weiler)
105	SUNNY DAWN (B. Jones)		- Annual Committee of the Annu
	Nains st	anda	rds
133	SERENITY PRAYER (Dyer)	58	BAY RUFFLES (Warburton)
94	PUMKIN CENTER (B. Jones)	55	SPLASH OF RED (Niswonger)
82	TU TU TURQUOISE (P. Black)	50	SEA URCHIN (Aitken)
	Nains M	iniatı	ires
39	SPOT OF TEA (P. Black)	27	MIST OF BLUE (Palmer)

Standondartnorei Grâfin von Foppolin

27

HARRY HITE (Hite)

CANDY FLUFF (Miller)

D-79295 Sulzburg-Laufen (Forêt-Noire)

Iris - Hemerocalles - Pivoines PLANTES VIVACES D'ACCOMPAGNEMENT

Vente et service : jours ouvrables pendant les saisons ; catalogue détaillé sur demande.

Nos Établissements Horticoles, dans un vignoble charmant au pied de la Forêt Noire, restent ouverts tous les jours pour une visite de nos grandes collections

Iris de Table

148	FROSTED VELVET (Fisher)	32	INNER FIRES (Witt)
42	CAROL LEE (Fisher)	32	DOTTED DOLL (Fry)
	Iris de	Sibéri	ie
67	LIBERTY HILLS (Miller)	56	CATHY CHILDERSON (Johnson)
60	SPRINGS BROOK (Warburton)	51	REPRISE (Warburton)
	Iris de I	Louisia	ane
37	VOODOO MAGIC (Rowlan)	32	PROFESSOR JIM (Mertzweiler)
	Spi	ırias	
56	CHOCOLATE FUDGE (Niswonger)	30	COUNTESS ZEPPELIN (B. Hager)
43	MISSOURI BLUE (Niswonger)		
	Aril	breds	
43	SHEBA'S BEAUTY (Nichols)	37	SOLOMON'S GLORY (Nichols)
	A	rils	
36	PERSIAN PADISHAH (Shockey)	32	SYRIAN PRINCESS (Shockey)
	Iris de	Califo	rnie
39	SIERRA DELL (Lawyer)	26	FORT POINT (V. Wood)

Notes : * illustré sur le n° 106 ; ** illustré 1èm de couverture. *** Illusté sur le N° 98

Michel BOURDILLON

GAEC de Champagne

Choix important de variétés récentes et classiques en IRIS DES JARDINS, INTERMÉDIAIRES, LILLIPUT

en HEMEROCALLES (diploïdes - tétraploïdes - parfumées feuillage persistant - doubles - miniatures)

Catalogue couleurs sur demande en mentionnant cette revue.

41230 SOINGS EN SOLOGNE - Tél. 54 98 71 06

Les crocus botaniques de France

Maurice Boussard

Fort de quelques 80 espèces recensées à ce jour, le genre CROCUS est largement répandu dans la partie boréale de l'Ancien Monde puisque son aire de répartition s'étale de la péninsule ibérique et du Maroc à l'Ouest (*C. serotinus*) à l'Asie Centrale et à la Chine occidentale à l'Est (*C. alatavicus*), soit une bande de plus de 7000 km, encadrée par les 30° (Lybie, S. Jordanie) et 50° (Pologne) latitude N., correspondant à une zone tempérée plus ou moins chaude. Le centre de distribution semble s'établir en Méditerranée orientale (Turquie : 30 espèces - Grèce et Balkans : une vingtaine d'espèces chaque) et le nombre d'espèces diminue rapidement lorsqu'on s'éloigne vers l'Ouest (Espagne : 4 à 5), l'Est (Iran : 7, Asie Centrale : 3) ou le Sud (Afrique : 2 à 3).

Appartenant à la tribu des Ixieæ de la famille des Iridacées, CROCUS est caractérisé par un corme (rhizome bulbiforme) souterrain recouvert de tuniques fibreuses aux dessins variés : parallèles, en réseau (réticulées), en anneaux concentriques et de texture plus ou moins rigide. Les feuilles (2 à 15) sont radicales, linéaires, à section en forme de gouttière et pourvues d'une bande ("nervure") centrale blanche ; elles apparaissent de l'automne au début du printemps, soit en même temps que les fleurs (espèces dites synanthiées) soit après (esp. hystéranthiées) et se dessèchent en fin de cycle végétatif (Mai). le corme est renouvelé annuellement et donne habituellement deux cormes-fils ; quelques espèces sont stolonifères.

La fleur (de 1 à 4 par plante) se caractérise par un long tube floral (5 à 20 cm) surmonté d'un périanthe en entonnoir, à 6 divisions (tépales) à peu près égales (à une exception près : *C. banaticus*). Il coiffe lui-même un ovaire souterrain porté par une tige minuscule pouvant, à la fructification, dépasser le niveau du sol de quelques centimètres. La dissémination des graines semble assurée par les fourmis, ce qui fait que la récolte de ces graines pose un problème pratique : il faut surveiller chaque jour l'ouverture des capsules mûres et en recueillir les graines avant qu'elles ne soient "prises en charge" par les fourmis. Ces graines, de germination aisée, donnent des cormes de force à fleurir en 3 à 4 ans.

La classification des *CROCUS* repose sur un ensemble de caractères distinctifs : couleur de la fleur, époque de floraison, aspect des tuniques du corme, présence ou non de spathes (bractées) florales, mono- ou bi-valves, couleur et aspect des styles et stigmates (entiers ou divisés).

Une seule espèce *C. sativus*, dont les stigmates parfumés constituent le safran, présente un intérêt économique. Jadis cultivé en France (safran dit "du Gâtinais"), il l'est encore, présentement, en Espagne et de timides essais de réintroduction semblent en cours chez nous. C'est une énigme botanique car triploïde, stérile et inconnu à l'état sauvage, quoique très voisin d'une "bonne" espèce, *C. cartwrightianus*, de Grèce.

^{*} Voir note de la rédaction

Notre pays n'en compte que 7 espèces, dont 3 pour la seule Corse ; toutes à fleurs violacées, parfois blanches. Il n'existe aucun *Crocus* natif à floraison jaune ou orangée. 2 sont à floraison automnale, 5 sont printaniers.

Espèces automnales: Crocus medius

Appartient, comme son compère C. nudiflorus, à la série des Longiflori caractérisée par une floraison automnale, des anthères jaunes et des styles multifides (très divisés).

Il a une aire de répartition limitée, au N.O. de l'Italie (Ligurie) et déborde sur la partie Est du département des Alpes-Maritimes. Il se distingue de *C. nudilorus* par les fibres grossièrement réticulées d'un corme plus gros, ses 2-3 feuilles apparaissant, au moins en culture, assez précocément après la floraison qui a lieu en Octobre-Novembre. Fleur lilas, marquée d'une tache purpurine à la gorge et de quelques veinules à la base des segments floraux. Les étamines sont à filets jaunes et les styles, écarlates orangé vif, sont bien apparents au centre du périanthe. Graines orangées. Nombre de chromosomes 2n = 24. Rustique mais à tenir en sol pas trop humide en été.

Se rencontre à l'état sauvage en pâturages, sous-bois clairs, rocailles des Alpes-Maritimes, dans la région de Tende.

Crocus nudiflorus

A une aire de répartition nettement plus vaste : S.O. de la France, Massif Central (départements 12, 24, 34, 46, 48), Landes, Vendée, Pyrénées. Il déborde d'autre part sur l'Espagne (Pyrénées espagnoles, chaîne cantabrique) et paraît naturalisé en Angleterre, d'où il a d'abord été décrit. Se rencontre en prairies humides, du niveau de la mer à 2000 m.

Nettement hystéranthié, les fleurs apparaissent en Septembre-Octobre mais les 3-5 feuilles étroites ne se montrent qu'au printemps suivant. Il possède un corme petit, à fibres fines et parallèles, émettant des stolons qui assurent une rapide dispersion de la plante. Fleur solitaire d'un beau pourpre violet foncé (c'est un des crocus les plus foncés), portée par un très long (15 à 22 cm) tube floral ; étamines à filets blancs, stigmates plus clairs (jaune-orangé) que ceux, de *C. medius* ; graines brunes. 2 n = 48.

Se naturalise très bien en milieu favorable, sol pas trop chaud ni sec en été.

Espèces de printemps

Au nombre de 5, toutes synanthiées et appartenant à 2 séries :

Verni (C. etruscus, C. vernus): corme à tuniques réticulo-fibreuses, spathe florale (bractée) absente.

Versicolores (*C. corsicus, C. minimus, C. versicolor*) : tuniques à fibres parallèles, extérieur des segments floraux nettement veinés, bractées en règle présentes.

Crocus corsicus

Endémique de Corse, parties nord et centrale de l'île où on le trouve en lieux herbeux et taillis, souvent rocheux, entre 500 et 2300 m. C'est, à mon sens, un des plus beaux crocus botaniques, fleurissant en culture vers Février-Mars, jusqu'en Mai en altitude loco natali.

Corme pourvu de tuniques à fibres parallèles s'anastomosant en fin réseau au sommet. 1 à 2 fleurs s'épanouissant entre les 3 ou 4 feuilles, lilas vif uni à l'intérieur mais à segments porteurs de 3 larges veines violet très foncé à l'extérieur, les 3 externes ("sépales") ayant en outre un fond teinté de chamois clair. Trois branches stylaires, à stigmates finement laciniés. Graines brun pâle. 2 n = 18.

Crocus etruscus

Nouvelle acquisition pour la flore de Corse car C. GEOFFROY, l'actif responsable d'ELLEBORE, qui l'y a découvert il y a quelques années, croyait avoir affaire à une forme de *C. versicolor*, inconnu à ce jour dans cette île. C'est le compte chronosomique effectué à KEW qui a permis de dénouer l'énigme (2n = 8 chez *C. etruscus*, 2n = 26 chez *C. versicolor*). Il n'était connu jusqu'alors que de Toscane (l'ancienne Etrurie, d'où son nom spécifique) et de la région de Parme, mais aussi de l'île d'Elbe; il n'est donc pas anormal qu'il ait "poussé" ainsi vers l'Ouest jusqu'à la Corse.

La fleur du type est lilas pâle, lavé de crème sur l'extérieur des sépales mais la forme corse, très robuste, est d'un beau lilas rosé (le plus "rose" des crocus botaniques) à l'extérieur finement veiné de plus foncé.

Espèce de sous-bois décidus (à feuilles caduques) fleurissant en Février-Mars et demandant un sol ne séchant pas trop en été. 2 n = 8.

Crocus minimus

Voisin de *C. corsicus* dont il se différencie (Cf tableau ci-dessous) par une taille plus petite et sa répartition (Corse méridionale et Sardaigne, sols granitiques, altitude plus basse, inférieure à 800 m en Corse). Ce n'est pas malgré son nom le plus petit des crocus.

La fleur, solitaire et plus petite que celle de C. corsicus, est d'un lilas pourpre plus foncé, les veines externes ont un dessin différent avec une veine centrale très marquée, simulant une tache. Les styles sont aussi plus clairs et les graines au contraire, plus petites, sont plus foncées. Floraison plus tardive que C. corsicus. 2 n = 24.

Caractères différentiels entre C. corsicus et C. minimus

	C. corsicus	C. minimus
Origine	Nord et Centre de la Corse	Sud de la Corse et Sardaigne
Altitude	500 à 2300 m	0 à 800 m
Biotope	Calcicole	Sols granitiques
Tuniques	parallèles, grosses	finement parallèles
Fleur	1 ou 2, grandes, lilas vif	1, moyenne, lilas plus foncé
Etamines	anthères plus longues que le filet	anthères = le filet
Styles	rouge orangé	jaune clair
Graines	brun clair	plus petites, rouge brun foncé
Nbre 2 n =	18	24

Crocus vernus

C'est le crocus printanier des montagnes d'Europe, de l'Espagne à la Russie occidentale. Très polymorphe (il s'agit plus d'un "species complex" que d'une espèce bien individualisée), les formes orientales, telles *Crocus heuffelianus* ou *Crocus scepusiensis* d'Europe centrale, de Pologne ou d'Ukraine, sont plus robustes, à fleurs plus grandes et colorées et de culture plus aisée que la variété occidentale albiflorus de France et d'Italie (y compris *Crocus "siculus"* de Sicile). Le nombre chromosomique varie de 6 à 23!

Le crocus qui constelle nos alpages dès la fonte des neiges appartient à cette sousespèce albiflorus à fleurs petites et à tube court, blanches, parfois lavées de purpurin, s'épanouissant de Mars à Juin. Outre les Alpes, on le trouve dans les Pyrénées et la Flore de COSTE le signale aussi dans les pâturages du Jura, d'Auvergne et des Cévennes, ainsi qu'en Loire Atlantique où il se serait naturalisé (?). Il n'est pas de culture très facile (supporte mal les étés en plaine) ; les formes d'Europe orientale ou horticoles - tel "purpureus grandiflorus" sont à préférer dans ce but.

Crocus vernus a un corme à fibres entrecroisées en réseau serré, surmonté de 3 à 4 feuilles relativement larges et obtuses au sommet ; les fleurs ne sont jamais veinées.

Crocus versicolor

Natif des Alpes du Sud (départements 4, 5, 6, 26, 38) et parties adjacentes du Nord de l'Italie, au sein de buissons bas, forêts décidues ou pinèdes claires, sur coteaux caillouteux et calcaires ; bien rustique donc.

Corme à tuniques membraneuses à fibres parallèles, 3 à 5 feuilles plus étroites que celles de *C. vernus*, jusqu'à 4 fleurs par plante, allant du blanc au lilas clair, extérieur des sépales crème et veiné de violet en mars. Il existe une variété *picturatus*, en fait la seule proposée dans le commerce, à larges veines violet foncé vif sur fond blanc pur.

En conclusion, tous nos crocus indigènes sont suffisamment attractifs et accomodants (sauf peut-être *Crocus vernus albiflorus*) pour pénétrer dans nos jardins, même s'ils n'ont pas la munificence des hybrides qui y sont plus communément trouvés. Cela aurait en outre le mérite d'en assurer la conservation car beaucoup sont de plus en plus menacés, victimes des activités humaines.

Le lecteur plus intéressé par ce genre en général pourra utilement se procurer ou consulter la monographie rédigée par Brian MATHEW, fruit de l'érudition et de nombreuses observations sur le terrain de ce botaniste réputé. (réf. ISBN: 07124 33906).

- Illustrations pages centrales.
- * Note de la Rédaction : une longue étude sur le safran (*crocus sativus*), résumé d'un mémoire présenté à l'Université de Paris VI, sera publié sous la signature de Laurent SCARBONCHI dans le prochain numéro.



B.P. 35 45501 GIEN Cedex © 38 67 05 08

Créateurs depuis 4 générations

- 420 variétés d'iris de jardins sélectionnés dans le catalogue de printemps.
- 80 variétés d'iris "d'eau"
 + 100 variétés d'Hémérocalles à découvrir dans le catalogue d'automne.

Catalogue 93 (52 pages + 16) gratuit sur demande

Nouvelles hémérocalles : Créations de Pierre Anfosso Laure Anfosso - Le May

CHINA CLUB (M. hauteur 60 cm, diamètre de la fleur 12 cm) Jaune intense uni et ondulé. Très florifère.

CINECITTA (M. 75, 12) Orange vif à large zone rouge autour du cœur. Très large.

JAZZ ESTIVAL (HM. 90, 15) Rouge orangé très lumineux bordé plus clair, et plus sombre autour de la gorge.

LEGENDE (M. 95, 15) Rose chair bordé plus clair.

LOLITA* (HM. 95, 15, Remontant) Rose orangé clair devenant orange dans la gorge, large, rond et frisé.

PECCADILLE (H. 85, 10, Remontant) Jaune doux uni avec une zone brun pourpre autour de la gorge; nombreuses fleurs de taille moyenne.

PETIT BONHEUR (M. 80, 13) Rose pastel lumineux, bien ronde.

VALSEUSE* (M. 85, 12) Rose vif, plus sombre autour de la gorge et ligne médiane plus claire, large et ondulée.

- * Illustrées pages centrales.

IRIS EN PROVENCE

B.P. 53 - 83402 HYERES CEDEX

la collection la plus complète, plus de 500 variétés Iris des jardins - Iris remontants Iris de Rocaille et Bordure - Iris Arils et spurias Iris Louisiana et sibirica - Hémérocalles

dont une soixantaine de variétés françaises, obtentions IRIS EN PROVENCE

Catalogue avec près de 200 illustrations couleurs sur simple demande

Ornithogalum arabicum

Jean-Yves Tronel

L'Ornithogale d'Arabie connu sous le nom d'Etoile de Bethléem est rarement disponible dans le commerce en raison de ses exigences de chaleur liées à son origine géographique. Pourtant ses belles fleurs caractéristiques en font une espèce méritante.

Ecologie et Répartition: Ornithogalum arabicum fréquente l'Europe méditerranéenne, Chios, la Palestine et l'Afrique du nord. Son habitat est variable; champs mais aussi lieux rocheux et sablonneux. Comme beaucoup de plantes de ces régions elle exige un drainage efficace.

Description : La plante est assez robuste présentant des tiges assez renflées longues de 30 à 60 cm. Les feuilles sont aussi très longues, jusqu'à 60 cm et larges de 1 à 2 cm.

Les fleurs, jaunes, crème, voire blanc sale, sont groupées en racème aplati au sommet sur un pédoncule de 4 à 7 cm, plus long que les bractées triangulaires. Les pétales, sans bande verte sur leur extérieur, sont longs de 2 à 2,5 cm, ovales, obtus, avec un acumen fin. L'ovaire, noir, forme un œil au centre de la fleur. La floraison survient en avril-mai dans sa patrie.

A Orléans, compte tenu du retard de survenue de la saison estivale, elle se décale en juin-juillet.

Au début de l'été, quand les crocus et les iris ont disparu, il est agréable de voir se balancer dans la brise ces belles fleurs blanches.

Culture: Très simple au jardin, en pleine terre, dans un lieu protégé chaud, ensoleillé. J'ai disposé mes plantes en plein sud, au pied d'un cèdre adulte qui les protège du nord et d'une haie de thuya qui fait écran à l'est. Le soleil envahit ces lieux de 10 h jusqu'au soir.

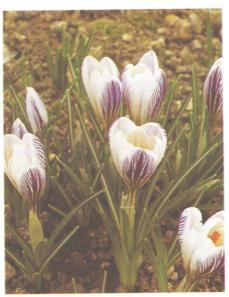
Le sol doit être léger, bien drainé. Comme pour tous les bulbes, des engrais en granules distribués au début de l'automne pour la croisssance radiculaire et au début du printemps pour la pousse, permettront d'obtenir une croissance optimale.

Dans les pays d'origine l'Ornithogale d'Arabie jouit d'une certaine faveur des habitants et elle est souvent cultivée dans leurs jardins.

Conclusion: Espèce méditerranéenne, à condition de lui assurer une protection semblable à celle de certains cyclamens délicats, l'Ornithogale d'Arabie mérite certainement d'être plus répandue, au moins en France.

Bibliographie: B. MATHEW: The smaller bulbs. Batsford, London 1987.

O. POLUNIN et A. HUXLEY: Fleurs du bassin méditerranéen. Fernand Nathan 1977



Crocus versicolor



LOLITA



VALSEUSE



JAZZ ESTIVAL

(Photos Hemerocalles Iris en Provence)



Crocus etruscus



Crocus nudiflorus



Crocus medius



Crocus corsicus



Crocus albiflorus



Crocus minimus

(Photos Crocus Maurice Boussard)

Le genre Gethyllis

Professeur N.M. Du Plessis

N.d.l.R.: traduction d'un article du Professeur N.M. Du PLESSIS publié dans un ancien numéro du Bulletin de l'I.B.S.A. (Association des Cultivateurs de Bulbes indigènes d'Afrique du Sud), avec son autorisation.

Gethyllis est un curieux genre d'Amaryllidaceæ, natif de Namibie et de la Province du Cap, à feuilles filiformes souvent spiralées, à fleurs comportant souvent plus de 6 étamines et dont le fruit est une baie charnue, aromatique chez certaines de la trentaine d'espèces connues de ce genre.

Il est souvent affirmé que, de tous nos sens, l'olfaction est le plus suggestif. Pour le vrai natif du Cap (de Bonne Espérance), un printemps n'en est pas un sans le parfum d'un Gladiolus et un hiver ne peut débuter sans les délicieuses et indéfinissables bouffées odorantes d'un kukumakranka.. C'est sans doute cela le parfum de la Corne d'abondance!

Il n'est guère étonnant que cet arôme fruité émane d'une baie charnue. Ce vocable populaire de kukumakranka, provenant apparemment du hottentot "bramakranka" se réfère à une baie en forme de massue ou à la plante qui la produit, à savoir une espèce du genre *Gethyllis*. Comme tout membre de la famille des Amaryllidacées, il possède un ovaire infère (=situé sous le point d'insertion des pièces florales) à 3 loges mais les fleurs comportent souvent plus de 6 étamines et il diffère des autres membres de la famille par plusieurs autres caractères importants.

La plupart des 32 espèces décrites à ce jour se rencontre dans la partie à pluviométrie hivernale de la Province du Cap, dont le maximum se trouve concentré dans la région de Vanrhynsdorp-Nieuwoudtville. Les espèces de *Gethyllis* ont un cycle végétatif assez particulier, formé de 3 phases successives:

En fin de printemps ou début d'été, le feuillage se dessèche et disparaît ; seul demeure sous terre le bulbe et ses longues racines charnues (les *Gethyllis* poussent souvent en sol sableux, par ex. *G. ciliaris*). Tout bulbe de force à fleurir produit alors une fleur solitaire en ce début de saison sèche ; la floraison peut apparaître d'octobre (*G. linearis*) à fin janvier (*G. britteniana*) mais la majorité des espèces fleurissent en décembre (NdlR : correspondant à fin printemps-début été austral ; décalage de 6 mois par rapport à l'hémisphère nord, soit avril-juillet). L'époque de floraison est toujours différente de celle de feuillaison (plantes dites hystéranthiées).

Ces fleurs d'aspect fragile, assez éphémères, dans les tons blanc, crème ou rosé contrastent fortement avec l'environnement brûlant et desséché de leur biotope et elles dégagent un parfum délicat mais pénétrant. Suivant leur situation (plein soleil ou à l'abri de buissons bas), les fleurs peuvent rester épanouies de 3 à 5 jours. Pour une localité

donnée, l'époque de floraison est remarquablement constante d'année en année et c'est le meilleur moment pour les localiser car ces fleurs sont dissimulées dans l'abondante végétation hivernale ; elles peuvent être repérées par leur parfum.

Les segments floraux s'épanouissent au sommet d'un long tube, l'ovaire demeurant habituellement sous terre. A ces segments sont attachées, suivant l'espèce, 6 étamines ou plus dont les anthères se recourbent à maturité. Les espèces les plus petites ont en règle 6 étamines, les plus robustes (G. afra, G. britteniana, G. ciliaris, G. verticillata...) un nombre supérieur. L'auteur a compté 42 étamines sur une fleur de G. britteniana.

Le style est bien apparent, à stigmates trilobés. Nombre de fleurs sont toutefois dépourvues de styles (elles comportent également un nombre réduit d'étamines) et comme telles non fécondables (plantes trop jeunes pour assurer la maturation ultérieure d'un fruit ?).

Ces fleurs ne semblent pas produire de nectar, ce qui contredit l'hypothèse longtemps admise (MARLOTH) que leur fécondation serait effectuée par des papillons de nuit (sphinx) dont les longues trompes s'introduiraient dans les tubes floraux, ceci d'autant plus que ces fleurs semblent se refermer plus ou moins au crépuscule. La fécondation aurait donc lieu dans la journée pendant laquelle des abeilles visitent régulièrement les fleurs.

La pluie semble avoir un effet remarquable sur le développement de la fleur ; les boutons floraux paraissent sortir brutalement du sol après la pluie, même fugace (orage). Ceci ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de floraison sans pluie mais toute averse déclenche un développement rapide de la fleur ; l'auteur a remarqué que les *Gethyllis* qu'il cultive ont leurs boutons floraux qui apparaissent dans les 48 h. suivant une pluie même légère.

Après pollinisation (croisée car les *Gethyllis* sont auto-stériles), l'ovaire commence à gonfler et une baie en forme de massue est graduellement formée et poussée hors du sol (se rappeler que l'ovaire est souterrain), ceci étant facilité par le fait que l'automne est alors arrivé et que les premières pluies sérieuses ont humecté ce sol. Taille, forme et couleur de ces baies varient suivant l'espèce et elles ne sont pas toutes odorantes. Le fruit de *G. afra*, encore assez commun dans le sud-ouest Cape, est assez fortement parfumé mais le plus odorant est incontestablement celui de *G. spiralis*, communément appelé "ruikertjie" en afrikaans. La couleur du fruit varie du crème au jaune, lavé ou taché de rougeâtre jusqu'au pourpre vineux ("Burgundy red") comme chez *G. ciliaris*.

L'apparition de cette baie marque la seconde phase de ce cycle végétatif et est suivie à son tour de celle du feuillage. Les feuilles peuvent apparaître soit en même temps que le fruit soit un peu auparavant (G. ciliaris).

Les feuilles de la plupart des *Gethyllis* sont enroulées en spirale, ce caractère étant retrouvé dans d'autres familles de Monocotylédones (Liliacées : genres *Dipcadi*, *Albuca*, *Ornithogalum*; Iridacées : quelques *Gynandriris* et *Moræa*), ce qui embarrasse souvent le non-spécialiste. Très souvent les spires de l'hélice ainsi formée sont assez lâches mais chez *G. linearis* elles sont très serrées ce qui donne à la plante un aspect peu ordinaire et fort attractif. Par contre, *G. campanulata* a des feuilles droites, linéaires.

Cet aspect singulier du feuillage est, en plus, souvent souligné par les gaines foliaires basales (= cataphylles) qui sont joliment piquetées de brun-pourpre. Les deux gaines de G. britteniana se terminent en outre par des extrémités récurvées à des hauteurs différentes. Chez G. verticillata ces extrémitées sont fimbriées (= découpées en fines lanières parallèles).

Ces feuilles sont soit lisses soit recouvertes d'une pilosité plus ou moins marquée. Elles sont, en règle, linéaires, sauf chez G. setosa où elles sont lancéolées.

Pour les taxonomistes, Gethyllis et les genres très voisins Apodolirion et Klingia posent problème en raison de ces phases distinctes de leur cycle végétatif, ces deux derniers genres différant de Gethyllis par l'arrangement de leurs étamines sur le périanthe. Klingia est un genre monospécifique natif du Namaqualand tandis qu' Apodolirion, qui comprend 7 espèces, est à croissance estivale. Ces trois genres mériteraient sérieusement d'être révisés ce que, malheureusement, aucun botaniste ne semble disposé à entreprendre présentement.

Enfin, mais ça n'est pas la moindre particularité, les fruits de *Gethyllis* sont réputés posséder des propriétés médicinales. Une macération des baies mûres dans du brandy est employée contre coliques et douleurs stomacales diverses. Il a été assuré à l'auteur de cet article, fervent adepte de toute préparation à base de brandy, que ce kukumakranka au brandy apaise les coliques en quelques minutes...La baie par elle-même est peu sapide (peut-être légère saveur alliacée) mais elle communique au brandy un parfum d'ambroisie. Quel que soit l'usage envisagé, médical ou autre, il suffit d'introduire dans un récipient partiellement rempli de brandy un bouquet de fruits suspendu de manière à ce que son extrémité affleure le niveau du liquide (note : le temps de contact n'est pas précisé!).

Un botaniste connu m'a raconté qu'au soir d'une dure journée d'herborisation dans le Namaqualand, il arriva dans un hôtel innommable. Brillant comme le feu sur une étagère du bar, se trouvait une bouteille de "kukumakranka brandy". Un petit verre de ce précieux breuvage, même servi par un barman bourru, transforma ce pauvre univers...



Catalogue couleur sur demande

L'iris et ses vertus

Sylvain Ruaud

Un médecin, le docteur Philippe ROUSSEAU, gériâtre à Chinon, et aussi grand ami des plantes, a compilé les documents en sa possession à propos des vertus médicinales de l'iris. On peut, grâce à lui, se rendre compte de tout le profit que l'on peut tirer de ce qui est d'abord une passion d'ordre esthétique. L'iris n'est pas seulement beau, il est également utile et bienfaisant.

Voici ce que celui-ci nous offre en dehors du plan ornemental :

Parties utilisées :

- Rhizome : sur une plante de plus de trois ans, enlever l'épiderme au couteau, puis faire sécher au soleil ou au four ;
 - Feuilles.

Principes actifs:

- Glucoside : l'iridine :
- Résine : "Camphre d'iris" (C4 H8 O) ou essence (parfum de violette utilisé en parfumerie) ;
 - Amidon ;
 - Tanin.

Usage interne:

- I Asthme, Bronchite
- déjà conseillé dans cette indication au 1^{er} siècle par DIOSCORIDE et au 16^{ème} siècle par Pierre André MATTHIOLI;
 - action fluidifiante;
 - action tonique sur la musculature bronchique ;
- mode d'emploi : décoction : 15 à 60 grammes de racine d'iris fraîche ou séchée dans un litre d'eau bouillante : laisser bouillir deux minutes et infuser vingt minutes ; passer ; sucrer au miel. 1 à 2 cuillérées à soupe toutes les heures.
 - II Bronchologie du vieillard
 - Potion de Leclerc :

Rhizome d'iris	1
Racine de réglisse	ââ 5 g
Eau bouillante	200 g
Semence d'anis vert	2 g
faire infuser 20 minu	tes
une cuillérée à soupe	toutes les heures.

- Pilules de Leclerc :

Extrait mou d'iris
Extrait mou d'aunée
5 à 8 par jour.

III - Coqueluche: Voir bronchite.

IV - Rhume:

- Poudre de rhizome d'iris séché 0,25 à 2 g selon l'âge, dans un peu de miel ou de thé.

V - Constipation:

- Purgatif : 0,25 g à 2 g de rhizome d'iris séché en poudre dans une cuillérée de miel le matin à jeun. Attention : peut être vomitif à trop forte dose.
- VI "Crise de foie" : même décoction que pour la bronchite ; 2 à 3 tasses par jour, entre les repas.
- VII Hydropisie : feuilles fraîches ; passer au mixer ou à la moulinette pour en extraire le suc. 15 à 60 g de suc dans une cuiller à soupe de miel par jour.
- VII Rétention urinaire : même décoction que pour la bronchite : diurétique et anti-rétention.

Usage externe

- I Brûlures : Feuilles d'iris au four; lorsque les feuilles sont chaudes on les applique en cataplasme sur les parties brûlées.
 - II Plaies : Poudre de rhizome séché, directement sur les plaies ou rougeurs.
- III Dents jaunies par la nicotine : Poudre de rhizome séché en dentifrice (en plus, améliore l'haleine).
- IV Cors : Feuilles fraîches, au mixer ou à la moulinette, 2 à 3 applications de 2 ou 3 heures.

Autres usages

- Blanchir et parfumer le linge,
- En parfumerie (essence ou "camphre d'iris"),
- Parfumer ou donner du "corps" aux vins et vermouths.

Certes, de nos jours, on est habitué à user de remèdes plus élaborés et soi-disant plus efficaces, mais, au moment où l'on est tenté de revenir à des médecines douces et naturelles, n'est-il pas réconfortant de savoir que son jardin d'agrément est aussi un jardin curatif? Et pour l'amateur d'iris, quand il dédouble ses bouillées, quel soulagement de ne plus jeter au compost les rhizomes excédentaires!

N.d.l.R. A l'heure actuelle seules deux espèces d'iris sont utilisées en pharmacie, sous forme de médicaments homéopathiques : *Iris versicolor* pour lutter contre certains maux d'estomac, et *Iris tenax* pour atténuer les douleurs qui ressemblent à des crises d'appendicite.

L'iris entrant dans la composition des vermouths Noilly-Prat (à consommer avec modération, l'abus d'alcool étant dangereux pour la santé!) est vraisemblablement *Iris pallida*. Le fabricant dit qu'il s'agit de l'Iris de Florence (ce serait alors *Iris germanica*, variété *florentina*) mais nous n'avons pas pu nous faire confirmer par nos amis italiens l'existence de cultures de "florentina" dans la région de Florence.

* * * *

L'amateur d'iris, ou le triomphe de l'imaginaire

Sylvain Ruaud

L'amateur d'iris (l'irisarien comme disent les Américains) n'est pas seulement un jardinier, ni même un botaniste. Certes, il est un peu cela, mais on le qualifierait mieux en disant de lui qu'il est un champion de l'imaginaire. En effet la passion qui le possède se prolonge bien au-delà de la période de floraison de sa plante préférée. Il est évident que l'amour d'une fleur aussi fugitive ne se nourrit pas seulement de la contemplation d'une iriseraie épanouie dans la fraîcheur humide et ensoleillée d'un matin de mai ; la part du rêve y est au moins aussi importante et précieuse que celle du réel, et elle anime notre homme tout au long du cycle annuel. En fait la période de végétation active, de l'apparition des premières feuilles à la mort de la dernière corolle, n'est qu'un moment où le rêve cède quelque peu la place à la réalité, mais si la passion de notre amateur passe là par un paroxysme, il y a, dans la surveillance des bourgeons, les soins divers de printemps, l'attente des premières éclosions, une part non négligeable d'imaginaire, et les inévitables déceptions causées par les caprices de la nature n'en sont que plus vives.

Au vrai, l'amateur d'iris peut être comparé à l'un de ces fanatiques, amant exclusif d'une vedette de la scène ou de l'écran. Comme lui il collectionne tout ce qui touche à sa favorite, il recherche tout ce qui peut, de près ou de loin, le mettre en contact avec celle qu'il aime et dont il ne peut s'approcher que si brièvement chaque printemps. Il en arrive ainsi à se créer un monde à lui, peuplé de revues, de catalogues et de photographies, dans lequel il vit onze mois par an. Et même lorsqu'il s'en extrait pour des tâches bien concrètes, voire ingrates, comme épandre de l'engrais, arracher des mauvaises herbes ou encore retirer des feuilles mortes, il a toujours dans l'œil la vision de ce jardin idéal où ses plantes bien-aimées croissent, splendides et pures, comme dans l'enclos du paradis que décrit Zola dans "La faute de l'abbé Mouret". On peut dire que notre amateur d'iris n'éprouvera guère moins de jouissance devant la photo parfaitement réussie de telle ou telle variété, que s'il avait réellement la fleur dans la main. Peut-être même son bonheur sera-t-il encore plus profond, car son rêve est forcément sans défauts et ainsi lui sont épargnés les malices de la végétation ou les injures de la météo printanière...

Amarryllis belladonna L.

Claudette Dorchain

Avez-vous remarqué qu'en septembre, la teinte rose domine au jardin? C'est alors que rivalisent cyclamens, colchiques et la grande amaryllis belladonne... Y a-t-il une explication scientifique à cela? Autre particularité commune, tous ont des fleurs qui sortent de terre avant les feuilles...

L'amaryllis -on dit une amaryllis- est un genre qui ne possède qu'une espèce : belladonna. On appelle aussi couramment "amaryllis" les hippeastrum sud-américaines, genre voisin très peu rustique, dont les nombreux hybrides fleurissent à Noël à l'intérieur de nos appartements.

Amaryllis fut le nom d'une bergère très belle célébrée par Virgile, et signifiant "celle qui ne fane pas"; belladonna fut dénommée par Linné et veut dire "belle dame"... c'est dire comme la fleur est jolie! Elle fut anciennement appelée *Brunsvigia rosea*. Elle nous vint du Cap de Bonne Espérance en 1712 et posséde trois variétés:

- var. blanda, aux feuilles larges, avec une hampe vigoureuse de 1 m et 12 fleurs blanches puis rosées sans parfum en juin-juillet,

- var. mutabilis, ayant une douzaine de fleurs blanches à l'extrémité rose foncé,

 var. speciosa purpurea, moins vigoureuse, ayant 5-6 fleurs allongées, pourpres, jaunâtres à l'intérieur.

De nouvelles fleurs furent créées par les Australiens :

- x Brunsdonna (Brunsvigia josephinæ x Amaryllis belladonna)
- x Crinodonna (Crinum x A. belladonna)
- Blanda à fleurs blanches puis roses, sans parfum,
- Mathor à grandes fleurs blanc pur,
- Rosa perfecta avec une hampe florale de 8 à 12 fleurs aux pétales réfléchis roses, blancs à l'intérieur.

Le type belladonna, espèce originelle, possède une hampe robuste de 60 cm à 1 m, terminée par une spathe bifide (à deux pointes) d'où s'épanouissent 6 à 12 trompettes roses de 8 cm de longueur, délicatement parfumées. La plante a un gros bulbe qu'il faut mettre en terre en mai-juin, en lui gardant ses racines entières. Une terre lourde améliorée avec du vieux fumier, du terreau de feuilles, le bulbe étant posé sur un lit de sable mêlé à un peu de plâtre à 15-20 cm de profondeur, sont conseillés. Très rustique dans le Midi, cette plante a grand besoin de soleil dans le Nord, elle aime alors une vitre l'été, évitant les pluies, favorisant la chaleur, et une protection l'hiver. Plus la période est sèche et longue, plus il y aura de fleurs, dit-on ! Elle peut être cultivée en gros pot où la terre atteindra le niveau du collet ; elle préfère alors une mi-ombre, une sécheresse absolue à partir de mai, et de l'eau régulièrement dès le démarrage. Selon certains auteurs elle aimerait un engrais potassique. C'est une plante facile.

Voilà donc notre plante fleurie en septembre... Chez moi, plusieurs hampes embaument chaque année un coin du jardin, au pied d'un muret, c'est un délice... mais bientôt, elles faneront et donneront de jolies graines roses translucides de 5 mm de diamètre qui germent vite - il faut les semer à 2 cm de profondeur... elles fleuriront au bout de 6 - 8 ans - Puis alors sortent les feuilles, larges rubans vert foncé de 50 cm de long, qui dureront jusqu'aux premières chaleurs ; là, elles sèchent et laissent la terre nue, réchauffant le bulbe tout l'été. Et le cycle recommencera à la joie de chaque possesseur de cette plante si jolie.

J'ai lu qu'à Montauban, avant 1914 et entre les deux guerres, on fabriquait avec le bulbe un remède dépuratif "Couvent du Fort" qui soignait la peur. Qui peut confirmer cette information ? Nos adhérents sud-africains pourraient-ils nous dire si cette plante, si courante chez eux, a un usage particulier ?

Enquêtes

Jardins d'iris. La S.F.I.B. souhaiterait connaître les jardins d'iris qui ont été créés en France et chez nos voisins, par des municipalités, par des associations, par des organismes publics, des horticulteurs ou pépiniéristes ou des particuliers, leurs caractéristiques, leur emplacement, leur adresse et les conditions de leur visite.

L'Iris dans l'Art. De nombreux artistes, peintres, décorateurs, céramistes, tapissiers, etc... ont utilisé les iris comme sujets ou dans un ensemble de bouquets, natures mortes, paysages, scènes historiques ou religieuses, etc... Si personne n'ignore "Les Iris" de Van Gogh, combien peu de gens, vraisemblablement, peuvent nous signaler ces autres œuvres plus ou moins connues. Il nous serait agréable d'établir le recensement de ces œuvres. Pouvez-vous nous faire part de vos découvertes? Nous connaissons des conservateurs de musée qui aimeraient réaliser une exposition sur ce thème, mais il faudrait que chacun de nous veuille leur apporter les renseignements en leur possession, avec le plus de précision possible, en particulier le musée ou la collection où ces œuvres sont conservées.

Iris remontants. Nous vous rappelons l'enquête que vous ont proposée L. Ransom et C-L. Gayrard dans le numéro107 (hiver 92). S'il y a lieu, envoyez à ce dernier les constatations que vous avez pu faire cette année.

Utilisation de la cendre de bois comme engrais. Les anciens membres de la SFIB ont eu la possibilité de lire dans le n° 60 (mars 81) de la revue, la traduction d'un article paru initialement dans la revue de l'AIS, sur l'intérêt de la cendre de bois comme fertilisant. L'auteur insiste sur la capacité de ce produit qui ne coûte rien à alcaliniser les sols trop acides et à apporter entre autres matériaux de nombreux oligoéléments. Elle a remarqué que la cendre, à condition de ne pas être utilisée en trop grande quantité sur le même pied, pouvait améliorer la couleur des iris roses, en particulier, et augmenter la grosseur des rhizomes.

Avez-vous utilisé la cendre ? Quelles observations avez-vous faites ? Si vous disposez de ce produit, voulez-vous essayer ? L'auteur conseille de ne pas en "mettre trop", pas plus de 5 cm d'épaisseur et encore à quelques cm du rhizome et de la renouveler quand elle aura été lessivée par la pluie. Notez que la cendre stockée à la pluie perd assez vite ses qualités par dissolution de ses composants.

Courrier des lecteurs

Recherches. - M. Bruno BOFF, 9, rue Marjolin, 92300 LEVALLOIS-PERRET, recherche des graines ou des boutures de KNIPHOFIA dont : K. breviflora, northiæ, rooperi, thodei, triangularis (nelsonii), laxiflora, parviflora, sarmentosa, ritnalis, rufa, thomsonii var. snowdenii, fluviatilis.

Réponse de la Rédaction : Nous n'avons trouvé, en France, parmi les espèces que vous cherchez, que K. triangularis . Voyez : PLANBESSIN, 14490, CASTILLON ; Ets ORKIDEE, 9, rue Grande, 27220, ST-LAURENT-DES-BOIS ; SPECKER, 168, route de Mulhouse, 68300 ST-LOUIS-LA-CHAUSSEE ; Maurice CALLENDRET, Vers Cret LORNAY, 74150 RUMILLY.

Le Plant Finder de Grande Bretagne signale: K. nelsonii, northiæ, rooperi, rufa, snowdenii, triangularis.

- M. Pierre LASSERRE, 40800 DUHORT-BACHEN cherche du MUGUET à FLEURS ROSES.

Réponse de la Rédaction : Voyez : Pép. ANTIER, "Les Mouillères", 39000 LONS-LE-SAUNIER ; C. BARRERE "Jardin du Mont des Oiseaux", 31220 MONTDAVEZAN ; BULBES d'OPALE, Boerenweg Ouest, 59282 BUYSSCHEURE ; ELLEBORE, Jardin d'Acclimatation, Bois de Boulogne, 75116 PARIS.

- Mademoiselle Claude MACHIELS, rue du Ruisseau, 20, 4360 OREYE (Bélgique), "ayant été victime de l'erreur plus ou moins involontaire de certaines sociétés de vente par correspondance" qui lui ont livré des Iris Kæmpferi à la place de l'Iris japonica, souhaite connaître qui "pourrait lui procurer quelques Iris japonica en échange d'autres iris ou d'une compensation à fixer (bonne récompense)".

Information - Madame Jacqueline BRAIBANT nous signale qu'apparaît sur le marché du papier réalisé avec des feuilles d'iris, qui sera exposé à l'Exposition Papier-Support, Papier-Matière à MONTOLIEU (11170) jusqu'au 14 novembre.

Renseignements - Une lectrice anonyme demande si quelqu'un peut lui indiquer les soins à apporter aux NERINES pour les faire fleurir, car elle n'a eu jusqu'à aujourd'hui que des échecs.

La Vie de la SFIB

Enregistrement des nouvelles variétés

Il n'existe pas en France d'organisme chargé d'enregistrer les nouvelles variétés d'iris créées par les hybrideurs. Les personnes intéressées doivent donc, si elles le désirent, s'adresser au service compétent de l'American Iris Society, reconnu internationalement.

Les professionnels sont habitués à ces démarches qui consistent à remplir une fiche comportant les principaux caractères permettant d'identifier la variété.

Pour faciliter ces démarches, en particulier aux amateurs, comme suite à une idée présentée par M. RANSOM à la dernière A.G., Jean PEYRARD, 101, avenue de la République, 38170 SEYSSINET, a accepté de servir d'intermédiaire entre vous et l'A.I.S.

Si donc vous souhaitez faire enregistrer une de vos créations, adressez-vous à lui. Il vous fournira les imprimés nécessaires, vous fera connaître les frais à envisager et adressera votre dossier aux USA. Vous pouvez choisir vous-même le nom de baptême de votre iris. Mais il y a déjà des milliers de noms de variétés. Demandez d'abord si le nom que vous proposez n'a pas été déjà attribué et prévoyez d'autres noms.

Echange de rhizomes entre membres

Comme l'année dernière ceux d'entre-vous qui souhaitent participer à des échanges peuvent s'adresser à M. Sylvain RUAUD, 13, Les Caves Simonneau, 37420 BEAUMONT-EN-VERON.

Note du Trésorier

Je me permets de rappeler que quelques étourdis ont oublié de nous adresser le montant de leur cotisation pour 1993 (140 F). Sauf réparation de leur oubli ce numéro de la revue sera le dernier qu'ils recevront. Les nouveau adhérents de cet automne recevront déjà ce numéro pour le prix de la cotisation 1994 (150 F). Les anciens peuvent faciliter notre "trésorerie" en réglant dès maintenant la cotisation 1994 (150 F). Nous les en remercions.

Certains d'entre vous adressent leurs chèques au nom de la personne à laquelle ils les envoient. Nous vous demandons de libeller tous les chèques concernant les activités S.F.I.B. au nom de la société ("SFIB" suffit).

Nouveaux adhérents

- 02 M. Alain BORDONADO, 2, route de l'Eglise, 02310 MONTREUIL AUX LIONS
- 05 M. Jean-Louis LATIL, "Le Maupas", 05300 LAZER
- 06 M^{mc} Michelle MORETTI, 395, chemin de Pessicart, 06100 NICE
- 13 M. et Mme Alain et Andrée MARIA, "Mas Petiti", chemin de Valrugues, 13210 SAINT REMY DE PROVENCE
- 21 M^{Ile} Marie-Noëlle POUJADE, rue Traversière, 21130 FLAMMERANS
- 47 M^{mc} Alice PARMENTIER, route de Villeneuve, 47320 CLAIRAC
- 57 M. et Mme Guido HENTSCHEL, 37, route de Sarrebourg, 57370 PHALSBOURG
- 83 Mme Annie FERAUD, "Villa la Merlière" Quartier Granouillet, 83660 CARNOULES

Prochaines manifestations

Les 24 et 25 octobre. SAINT-ELIX-LE-CHATEAU (31): Foire aux plantes Du 30 octobre au 14 novembre. ORLEANS: Exposition de Chrysanthèmes (Parc Floral) Du 2 au 15 novembre. CLERMONT-FERRAND: Floralies d'automne (Serres municipales)

Du 5 au 8 novembre. SAINT-BRIEUC : Flor'Armor 93 (Parc des Expositions) Les 6 et 7 novembre. ST JEAN DE BEAUREGARD. Fête des fruits et légumes

Les 26 et 27 novembre. Château de MOMAS (64) Fête de l'Arbre.

Les 24 et 25 novembre. LONDRES: RHS FLOWER SHOW (Royal Horticultural Halls)

Les 17 et 18 décembre. LONDRES : RHS CHRISTMAS SHOW (même lieu)

La Vie des Régions Sud-Ouest

Prochaines rencontres

Le 20 novembre, à 15 heures, je vous invite, avec nos amis de La Salicaire et de la SAJA, au "Club de l'Amitié", 3, avenue Pierre Coupeau (près de l'Eglise) à BALMA, dans la banlieue de TOULOUSE. Au programme : Diaporama, prêté par M. Yves BERNARD, sur les plantes de rocailles dont les noms commencent par les lettres C ou D; partage des surplus de plantes; collation offerte par M. BLANCHOT et les adhérents de son club. Tout ceci dans une ambiance des plus amicales. Claudette DORCHAIN (61 95 31 42).

Depuis le 10 octobre et un dimanche (après-midi) par mois jusu'au 10 juin, Jean-Marc PLANEZE, Horticulteur, 13 i, chemin du Pradel à SAINT-JORY (31790), dirige un "Atelier connaissance des plantes aromatiques et médicinales". Renseignements au 61 35 82 69. (Communiqué de l'organisateur).

Activités passées

Le 23 mai , notre ami Georges GALLIER nous avait ouvert son jardin. Nous n'étions pas très nombreux, et les absents eurent bien tort car, à cette période, ce jardin est de toute beauté. Félicitations et encore merci à Georges pour cette belle journée.

Le 30 mai c'était la traditionnelle foire aux plantes de Saint-Nicolas de La Grave, organisée par "La Salicaire". Beaucoup de visiteurs malgré un temps incertain. Au stand de la SFIB, décoré d'un beau vase de Spuria et de potées de diverses bulbeuses, nous avons accueilli de nombreux et de nouveaux amis auxquels nous souhaitons la bienvenue.

Les 2 et 3 octobre Jean et Frédérique THOBY nous avaient invités à l'annuel Rassemblement National des Pépiniéristes et Collectionneurs (RANAPECO), au Château de GAUJACQ, dans les Landes. Beaucoup de monde, malgré un temps épouvantable, ce qui témoigne du grand intérêt des amateurs pour ces journées. Nous avons pu découvrir le Plantarium, inauguré en mai 93. Pensez à ces journées pour l'automne prochain.

Le 10 octobre, Michel LUMEN et la Société Botanique du Périgord nous avaient conviés à la foire aux plantes qu'ils organisaient au Château de NEUVIC (Dordogne). Nous avons eu l'occasion de voir les premières plantations du futur Arboretum.

Languedoc

Le 10 octobre, à l'initiative de madame Annie BOUS, une douzaine de Carcassonnais et de Narbonnais se sont rendus à Montpellier pour visiter le Jardin des Plantes où se déroulaient les Floralies d'Automne. Après nous avoir accompagnés dans cette visite, Josette JOUSSELME nous recevait chez elle pour un déjeuner amical, en compagnie de Mme et M. CANTOURNET dont nous avons eu le plaisir de visiter dans l'après-midi le jardin riche de nombreuses plantes rares et de magnifiques iris remontants dont MISTY TWILIGHT et VIOLET MIRACLE. Grand merci à nos amis de Montpellier.

Provence-Côte d'Azur

Prochaines rencontres

Le 6 novembre visite des Pépinières de LA FOUX, à LE PRADET (Var). Le 9 décembre : Visite de la VILLA THURET.

Inscriptions par téléphone au 93 57 65 58 du mardi au vendredi de 19 h à 21 h, ou par courrier à mon domicile, 22, rue Gazan, 06600 ANTIBES. (Jean-Louis EBREARD)

Activités passées

Le 4 octobre visite de la célèbre villa "LES CEDRES" qui appartient à la famille MARNIER-LAPOSTOLLE, après avoir été la propriété du roi des Belges Léoplod II.

Nous avons pu y admirer la grande collection de palmiers dont "JULIA SPECTABILIS" (Chili) qui ne fleurit qu'au bout de 50 ans, le Washingtonia robusta et le W. filifera, l'étang à son apogée de floraison avec ses Victoria cruziana et V. amazonica, sa multitude de nymphéas, de lotus et de colocasias. Et puis les belles Nerine arniensis et l'Hæmanthus coccineus et les délicates senteurs d'Eleagnus macrophylla et de Hedychium coronarium.

Les orages, exceptionnels en force et en durée, du mois d'octobre, ont considérablement abimé de nombreux jardins de nos adhérents ainsi que ceux de plusieurs professionnels de nos amis, inondés dans la plaine ou ravinés sur les coteaux pentus.

Région parisienne

La S.F.I.B. sera présente officiellement pour la 1ère fois aux Rencontres de Courson, grâce à l'amabilité de la S.A.J.A. et de son Président M. RAYROLE, qui nous ont offert l'hospitalité à leur stand. Nous leur adressons nos sincères remerciements

-LA PETITE BOUTIQUE:

L'auto-collant : 10 F. l'unité Les cartes postales : 5 F. la série

Pour toutes commandes s'adresser à :

M^{me} Irène BONNET - "La Vérune de Cornillon" - 30630 GOUDARGUES Joindre un chèque libellé à l'ordre de la S.F.I.B. accompagné d'une enveloppe timbrée à votre adresse.

NOS ADHERENTS PROFESSIONNELS

peuvent vous conseiller et vous cider utilement

BOURDILLON Michel: "GAEC de champagne" - 41230 SOINGS-EN-SOLOGNE

BULBES D'OPALE: Boerenweg Ouest - 59285 BUYSSCHEURE

Ets CAYEUX S.A.: B.P. 35 - 45501 POILLY-LEZ-GIEN

CHÂTEAU DE VULLIERENS : Jordins d'iris - CH 1115 VULLIERENS (Suisse)

Jean GASPARI: Paysagiste-Rocailleur - 1, rue Henri Barbusse - 92110 CLICHY-LA-GARENNE

Graines BAUMAUX 11, rue des 4 églises - 54000 NANCY

ELLEBORE: Jardin d'Acclimatation, Bois de Boulogne - 75016 PARIS

IRIS AU TRESCOLS Lawrence RANSOM: "Trescols" 47340 HAUTEFAGE-LA-TOUR

IRIS DE THAU: 14, rue des logis - Loupian 34140 MEZE

IRIS EN PROVENCE: Chemin des Maures, B.P. 53 - 83402 HYERES

LES JARDINS DE COTELLE: 76370 DERCHIGNY

E" LEPAGE E.: "La fontaine", chemin des Perrins - 49130 LES PONTS DE CÉ

Michel LUMEN: "Les Coutets" 24100 CREYSSES

PÉPINIÈRE BOTANIQUE, Jean THOBY: Château - 40330 GAUJACQ

PÉPINIÈRES ANTIER: Les Mouillères - 39000 LONS-LE-SAUNIER

J.-M. PLANEZE PLANTES VIVACES ET AROMATIQUES: 13 i. chemin du Prodel - 31790 ST-JORY

SCHRYVE-JARDIN: 1315, route de Steentje - 59270 BAILLEUL

STAUDENGÄRTNEREI, GRÄFIN v. ZEPPELIN: D-79295 SULZBURG-LAUFEN (RFA)

Prix de vente: Numéro simple 38,00 FF toutes années

Abonnement + Adhésion membre actif = 150,00 FF

Abonnement + Adhésion membre résidant à l'étranger = 180,00 FF

Abonnement + Adhésion membre bienfaiteur = à partir de 250,00 FF

Abonnement + Adhésion membre professionnel = 250,00 FF

Chèque postal ou bancaire adressé au trésorier : "Peyreandrieu" 82400 GASQUES

Adhérent de la S.F.I.B. vous pouvez souscrire un abonnement à :

"Jardins de France" Revue de la Société Nationale d'Horticulture de France,

au tarif préférentiel de 145,00 FF par an (10 numéros).

"IRIS & BULBEUSES"

Rédaction : 11, rue du Palais - 11000 CARCASSONNE

Administration : S.F.I.B. "Peyreandrieu" - 82400 GASQUES

 CPPAP
 : N° 58347

 ISSN
 : N° 0980 - 7594

 Dépôt légal
 : 3ème Trimestre 1993

Imprimerie : ZAMBONATI & Fils - 82400 VALENCE D'AGEN

Parution : N° 110 Automne 1993 Prix de vente : 38,00 Francs Français



Amaryllis belladonna (Photo Maurice Boussard)



Ornithogalum arabicum (Photo Jean-Yves Tronel)



Amaryllis belladonna (Photo Jean-Claude Barreault)
- Nice Août 1992 - "10 jours avant cette floraison, le sol était totalement nu."